

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 23 (1878)
Heft: (2): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à onze heures du soir ; des permissions de théâtre ou de soirée leur étaient très souvent accordées jusqu'à une ou deux heures du matin.

Tous les jours, les officiers montaient à cheval, soit au manège, soit à l'extérieur, et le carrousel militaire de 1875 a mis en lumière les excellents résultats de ce genre d'équitation véritablement approprié au service d'Etat-major et qui a encore été poussé plus loin dans ces deux dernières années, l'Ecole ayant pu recevoir un assez grand nombre de chevaux pur sang.

Nous ne pouvons nous étendre ici sur les études faites à l'Ecole de l'Etat-major. Au début et pendant une longue période de temps, elles sont restées trop théoriques, et l'instruction des élèves n'était pas assez pratique. Quelques efforts ont été faits dans ces dernières années pour diriger l'enseignement selon les exigences de la guerre moderne. Ils ont prouvé combien il était difficile de rompre avec des traditions depuis longtemps enracinées, et montré la nécessité d'une réforme à peu près complète. Aussi, cette Ecole va disparaître et faire place à l'Ecole de guerre : des officiers moins jeunes ayant déjà fait des études pratiques, vont venir y puiser une instruction plus élevée. En faisant nos adieux à l'ancienne Ecole d'Etat-major, souhaitons à la nouvelle Ecole de guerre de produire autant d'hommes de valeur que l'a fait son aînée. •

ITALIE. — Le général marquis Alphonse de La Marmora vient de mourir à Florence. L'Italie perd en lui un de ses généraux les plus distingués, qui fut en même temps un homme d'état remarquable. Il était né en 1804, en Piémont.

Sa carrière militaire, d'abord assez difficile, changea de face tout à coup. La Marmora, qui n'était que major en 1848, quand éclata la guerre entre l'Italie et l'Autriche, conquit rapidement sur les champs de bataille les grades de colonel et de général de brigade. Ce fut alors qu'à deux reprises le roi l'appela au ministère de la guerre. Chargé de diriger les opérations militaires en Toscane, il n'assista pas à la bataille de Novare.

Promu général de division, puis nommé de nouveau ministre de la guerre, à l'avènement de Victor-Emmanuel, il s'occupa de la réorganisation de l'armée piémontaise. Il garda son poste jusqu'en 1855, où il prit le commandement du corps expéditionnaire sarde en Crimée.

Depuis lors, le général de La Marmora a été tour à tour ministre, ambassadeur en Prusse et en Russie, et gouverneur des provinces napolitaines. Il était président du conseil en 1866 quand il fut mis à la tête de l'armée italienne qui devait opérer dans le quadrilatère. Après la bataille de Custoza, le général fut chargé de diverses missions diplomatiques ; mais il se retira peu à peu de la vie active. Il vivait à Florence quand la mort est venue l'atteindre, à la suite d'une longue maladie. Son livre *Un po piu di luce* avait fait grand bruit.

EN VENTE:

A Paris, chez TANERA ; à Lausanne, chez B. BENDA, éditeurs ;

GUERRE D'ORIENT

EN 1876-1877

Esquisse des événements militaires
et politiques

par

Ferdinand LECOMTE,

colonel-divisionnaire.

Tome I^{er}, in-8° avec 3 cartes, 6 francs.
